

Holthuis, L. B.

1949

Note sur le type du *Gnathephyllum tridens* Nobilii,
1906 (Crustacés, Décapodes).

FAC, J

Bull. du Mus., 2^e Serie, t. XXI, No. 2, 1949, Leiden,
pp. 210-214, 1 fig.

CARTEL 732

INVERTEBRATE
ZOOLOGY
Crustacea



NOTE SUR LE TYPE DU GNATHOPHYLLUM TRIDENS NOBILI, 1906
(CRUSTACÉS, DÉCAPODES)

Par L. B. HOLTHUIS.

(Leiden)

En 1940, ARMSTRONG, dans son article sur quelques Carides des îles Bermudes, donnait une révision du genre *Gnathophyllum* Latr. Il énumérait sept espèces de ce genre, y compris le *Gnathophyllum tridens* Nobili. ARMSTRONG distinguait cette dernière espèce de la plupart des autres *Gnathophyllum* par la forme du rostre, qui est tridenté. Dans ses descriptions NOBILI (1906, 1907) accordait aussi à ce caractère une grande importance ; en outre l'auteur italien remarquait que la forme du telson du *Gnathophyllum tridens* est totalement différente de celle des autres espèces par la présence de trois épines latérales. NOBILI (1907) donnait une figure du rostre, mais ne figurait pas le telson. Il me semblait très désirable d'examiner le spécimen type du *Gnathophyllum tridens* afin de pouvoir étudier la forme exacte du telson. En même temps j'espérais trouver d'autres caractères que ceux mentionnés par NOBILI et ARMSTRONG pour différencier le *Gnathophyllum tridens* des autres espèces de *Gnathophyllum*. En effet le type est le seul spécimen à présent attribué à l'espèce de NOBILI ; celle-ci n'ayant pas été retrouvée depuis 1907. La description de ce spécimen et mes conclusions concernant son identité sont données ici-dessous.

Il m'est agréable d'exprimer ici ma sincère gratitude à M. le Prof. Dr. Marc ANDRÉ, du Muséum National d'Histoire Naturelle, qui a eu l'amabilité de mettre à ma disposition le spécimen type de *Gnathophyllum tridens* Nobili, appartenant aux collections du Muséum de Paris.

GNATHOPHYLLUM TRIDENS Nobili.

Gnathophyllum tridens NOBILI, 1906, p. 259 ; NOBILI, 1907, p. 365, pl. I, fig. 4 ; DE MAN, 1920, pp. 187, 188, 189 ; ARMSTRONG, 1940, p. 7.

Matériel examiné : Rikitéa, îles Touamotou, récif externe ; 1905 ; coll. G. Seurat. — 1 femelle non-ovigère, 16 mm.

Description : Le rostre est court et droit, il n'atteint pas l'extrémité du premier segment du pédoncule antennulaire et est dépassé par les yeux. Le bord supérieur du rostre porte trois dents : la proximale est située en avant de la limite postérieure de l'orbite. Les

deux dents distales sont beaucoup plus petites que la dent proximale. Le rostre ne porte aucune dent ventrale. L'extrémité distale du rostre est obtuse et d'une forme assez irrégulière, donnant l'impression d'être rompue et régénérée après. La carapace est lisse et munie seulement d'une épine antennaire. Cette épine est située sur le bord antérieur de la carapace, au-dessous de l'angle orbitaire inférieur, qui est prolongé en avant en forme de lobe obtus. L'angle antérolatéral de la carapace est arrondi et prolongé un peu en avant.

L'abdomen est lisse, les épimères des quatre premiers segments sont largement arrondis. L'épimère du cinquième segment se termine par une pointe obtuse. Le sixième segment est $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que le cinquième, tandis que le telson est deux fois aussi long que le cinquième segment. La surface dorsale du telson est munie de deux paires d'épines latérales et trois paires d'épines postérieures. La paire proximale des épines latérales est située un peu en arrière du milieu du bord latéral du telson. La distance entre les deux paires d'épines latérales est un peu plus grande que celle entre la paire distale et le bord postérieur du telson ; en effet le bord postérieur est légèrement dépassé par la pointe des épines latérales de la paire distale. La paire externe des épines postérieures du telson a environ la même longueur que les épines latérales distales. Les épines postérieures intermédiaires sont beaucoup plus longues. Les épines médianes sont munies de soies et sont de même longueur que les épines externes.

Les yeux sont bien développés. La cornée est munie d'une élévation tuberculiforme de couleur noire. Un ocellus est présent.

Des antennules, la droite manque et la gauche est mutilée. Le segment basal du pédoncule antennulaire est très large. Le stylocécrite est grand et aigu, atteignant à peu près la base du second segment du pédoncule. Le bord latéral du segment basal est arqué et se termine en avant par une épine distincte. Cette épine atteint presque l'extrémité du deuxième segment du pédoncule antennulaire, et dépasse un peu la partie latérale du bord antérieur du segment basal, qui est distinctement convexe. Les deux segments distaux du pédoncule sont très courts et étroits. Des deux flagelles, l'inférieur et la partie distale du supérieur manquent.

Le scaphocécrite est 1,8 fois plus long que large, il dépasse le pédoncule antennulaire. Le bord externe est convexe dans la partie basale, concave dans la moitié distale. La dent au bout du bord externe est courbée à l'intérieur et elle est dépassée par la lamelle du scaphocécrite. L'antennule et l'antenne ressemblent beaucoup aux figures données par ARMSTRONG (1940, fig. 4 A, B) pour ces mêmes organes du *Gnathophyllum americanum* Guérin.

Les pièces buccales sont éloignées en partie par NOBILI. La mandibule, la maxillule (en partie), le premier (en partie), second et troi-

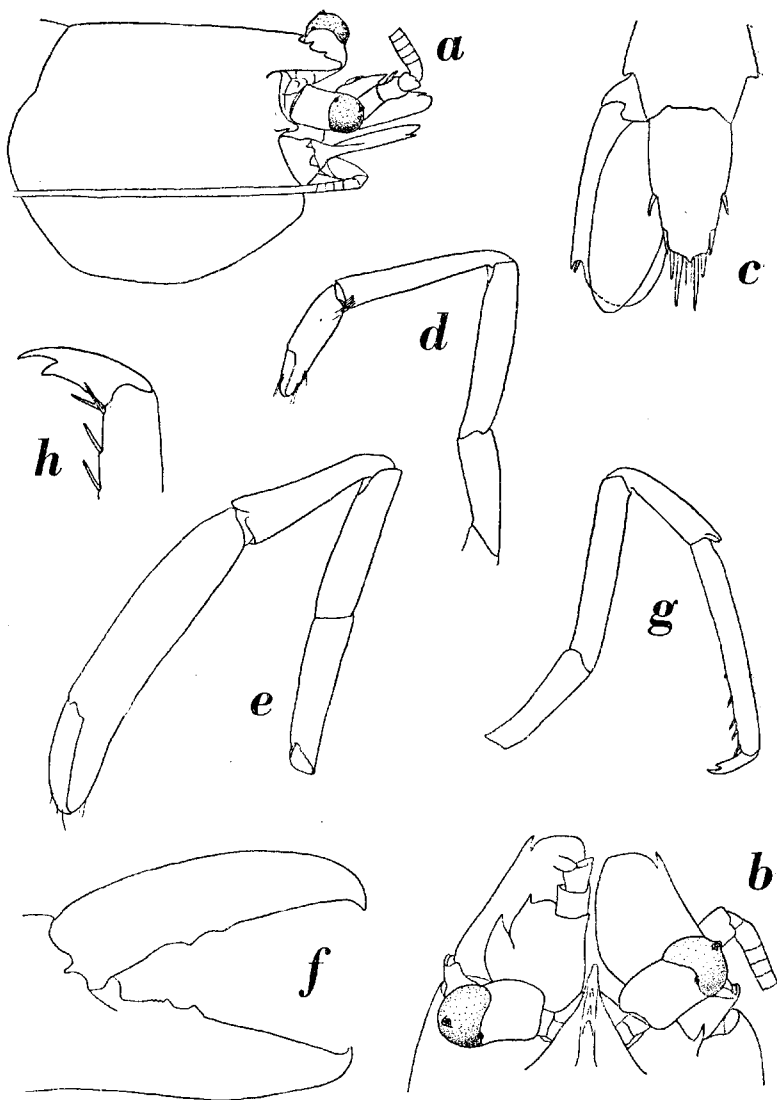


FIG. 1. — *Gnathophyllum tridens* Nobili, holotype : *a*, vue latérale de la partie antérieure de l'animal. — *b*, vue dorsale de la région céphalique. — *c*, vue dorsale du telson et de l'uropode gauche. — *d*, premier péreopode. — *e*, second péreopode. — *f*, doigts du second péreopode. — *g*, troisième péreopode. — *h*, dactyle du troisième péreopode.

a, $\times 7$. — *b-e*, *g*, $\times 10$. — *f*, *h*, $\times 28$.

sième maxillipèdes sont figurés par NOBILI dans son travail de 1907 (pl. 1, fig. 4 c, 4 d, 4 e, 4 b et 4 a respectivement). Ces pièces buccales ne diffèrent pas de celles du *Gnathophyllum americanum* Guérin.

Le premier péreiopode dépasse le scaphocécrite par la moitié du carpe environ. Les doigts mesurent $\frac{3}{5}$ de la longueur de la paume. Le carpe est 1,5 fois plus long que la main et il est de même longueur que le mérus. Le deuxième péreiopode de la gauche et celui de la droite sont de forme identique. Ils dépassent le scaphocécrite avec la moitié du carpe. La paume est un peu plus de deux fois aussi longue que les doigts. Le dactyle est muni de deux dents dans la partie proximale du tranchant. Le tranchant du doigt immobile aussi est muni de deux dents distinctes. Ces dents du doigt immobile sont situées un peu proximal des dents du dactyle. Quelques denticules sont visibles en arrière de la dent proximale du doigt immobile. La main est lisse et nue, à l'exception de quelques soies éparses dans la partie distale des doigts. Le carpe mesure $\frac{2}{3}$ de la longueur de la paume. L'ischion, le mérus et le carpe sont environ de même longueur. Le troisième péreiopode dépasse le scaphocécrite avec la moitié du propode. Le dactyle est distinctement bifide; la dent accessoire est assez large. Le propode est quatre fois aussi long que le dactyle, deux fois aussi long que le carpe et plus long que le mérus. Les péreiopodes des quatrième et cinquième paires sont d'une forme semblable à celle de la troisième paire.

Les pléopodes sont du type normal. Les uropodes possèdent une forme ovale et ils sont plus longs que le telson. Le bord extérieur de l'exopodite se termine par une dent, qui porte à son côté intérieur une épine mobile.

Coloration : NOBILI (1907, p. 365) remarquait que la carapace de *Gnathophyllum tridens* est munie de sept bandes transversales de couleur brune, et qu'il y a quatorze bandes brunes sur l'abdomen. Cette coloration aussi est figurée par lui. Quelques vestiges indistincts de cette coloration sont visibles encore sur le type. En outre on peut discerner aux péreiopodes 2 à 5, des bandes colorées, qui ne sont pas décrites par NOBILI : le deuxième péreiopode possède une bande assez large dans le milieu de la paume, les trois autres péreiopodes ont des bandes plus étroites dans la partie proximale du propode et dans le milieu du mérus.

Remarques : NOBILI (1906, 1907) signalait les caractères suivants pour distinguer son *Gnathophyllum tridens* de *Gn. americanum* Guérin :

1. Le rostre est tridenté (*G. americanum* a le rostre avec 5 ou 6 dents).
2. Le telson porte trois paires d'épines latérales (deux paires seulement chez *G. americanum*).
3. Le premier péreiopode dépasse le scaphocécrite avec tout le carpe à peu près (avec la main seulement chez *G. americanum*).

Comme je l'ai déjà mentionné ci-dessus il me semble très probable que la forme du rostre est anormale. Sa brièveté et la forme irrégulière de son extrémité distale peuvent être dues à ce que la pointe du rostre a été rompue et régénérée ensuite. Dans le matériel du *Gnathophyllum americanum* examiné par moi, le rostre portait 4 à 6 dents dorsales. C'est pour ces raisons que je ne peux attacher aucune importance au caractère du rostre mentionné par NOBILI.

Quant à la deuxième différence énumérée par NOBILI, il m'est impossible de trouver aucune différence entre la forme du telson du type de *Gnathophyllum tridens* et celle du *G. americanum*. Il est évident que la troisième paire latérale du telson mentionnée par NOBILI n'est que la paire externe des épines postérieures.

Finalement la différence que NOBILI supposait dans la forme des péreiopodes n'existe pas non plus. J'ai examiné des spécimens du *G. americanum* qui avaient les premiers péreiopodes aussi longs que dans le type de *G. tridens*.

Le type de *Gnathophyllum tridens* ressemble au *Gnathophyllum americanum* en tous points, la forme du rostre excepté, et il m'est impossible de considérer le *Gnathophyllum tridens* comme une espèce différente du *G. americanum*. A mon avis le *G. tridens* n'est qu'un synonyme du *G. americanum*.

Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden (Hollande)
et Laboratoire de Zoologie du Museum.

BIBLIOGRAPHIE.

- ARMSTRONG (J. C.), 1940. — New Species of Caridea from the Bermudas. *Amer. Mus. Novit.*, n. 1096, pp. 1-10, fig. 1-4.
- MAN (J. G. de), 1920. — Families Pasiphaeidae, Stylodactylidae, Hoplophoridae, Nematocarinidae, Thalassocaridae, Pandalidae, Psalidopodidae, Gnathophyllidae, Processidae, Glyphocrangonidae and Crangonidae. The Decapoda of the Siboga Expedition. Part IV. Siboga Exped., mon. 39a 3, pp. 1-318, pl. 1-25.
- NOBILI (G.), 1906. — Diagnoses préliminaires de Crustacés, Décapodes et Isopodes nouveaux recueillis par M. le Dr G. Seurat aux îles Touamotou. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, vol. 12, pp. 256-270.
- 1907. — Ricerche sui Crostacei della Polinesia. Decapodi, Stomatopodi, Anisopodi e Isopodi. *Mem. Acad. Sci. Torino, sér. 2*, vol. 57, pp. 351-430, pl. 1-3.

